

CHAMPIONNAT DE FRANCE À LANARVILY, LE DIMANCHE 7 JANVIER

Jean-Michel Richeux a connu l'âge d'or

Jean-Michel Richeux, c'est le symbole de l'âge d'or du cyclo-cross en Bretagne. Champion de France en 1971 et en 1972, le Costarmoricain avait perdu son titre à Lanarvily en 1973. Ce fut le début de ses problèmes de genou mais plutôt que de s'apitoyer sur son sort, il déplore les erreurs qui, à ses yeux, ont transformé son sport favori en discipline tombée en désuétude.

« J'ai connu l'époque bénie du cyclo-cross en Bretagne. Il y en avait partout et il n'était pas rare de trouver plus de 100 coureurs au départ. »

Il y a une pointe de nostalgie dans les propos de Jean-Michel Richeux (58 ans).



● Deux fois champion de France de cyclo-cross, le Costarmoricain Jean-Michel Richeux avait perdu son titre à Lanarvily en 1973. Mais il est demeuré un fidèle du cyclo-cross de Jean Le Hir et sera encore un spectateur attentif des Championnats de France le 7 janvier. (Photo Patrick Tellier)

Cinq frères

Ah, Richeux ! Voilà un nom qui parle aux mordus de vélo en Bretagne. Jean-Mich' est, après Alfred, le deuxième d'une tribu riche aussi de Marcel, Didier (qui ont tous été coureurs cyclistes) et de Christophe, toujours licencié. Le plus brillant de tous, c'était Jean-Michel. Il excellait autant sur la route que dans les sous-bois et serait sans doute devenu professionnel sans une maudite tendinite au genou droit qui commença à lui gâcher l'existence en 1973.

Le hic, c'est que cette tendinite ne fut décelée qu'une dizaine d'années plus tard. « J'ai passé des tas d'exams mais, avant Armand Mégret, aucun médecin n'avait réussi à trouver la cause exacte de mes soucis. Et quand il m'a opéré, j'avais déjà arrêté la

compétition depuis longtemps. » Le Costarmoricain de Plévenon ajoute, malicieux : « Sinon, j'aurais été champion de France de cyclo-cross dix ans de rang. » Il exagère à peine car il avait une telle classe ! Elle lui permit aussi de remporter, sur route, le Tour de l'Yonne, le Tour de Tarragone ou encore de devenir champion de France contre la montre, sous le maillot du Comité de Bretagne, en compagnie de Maho, Buchon et Gauthier.

Maudite tendinite

Et il lui est parfois arrivé de gagner sur une jambe. « Disons que j'avais des hauts et des bas. Comme le tendon fonctionnait mal, ça me bloquait les muscles et la circulation ne se faisait plus. »

Cette maudite tendinite (qui

n'avait pas encore dit son nom) causa la perte de son titre au Championnat de France de Lanarvily en 1973. « Comme j'avais mal, je me suis vite retrouvé en 12 ou 15^e position. Après, la douleur s'est estompée, j'ai remonté les gars un par un, mais je n'ai pu faire mieux que 4^e. »

C'était le début de ses ennuis, on vous l'a dit, mais Jean Mich' ne se lamente pas sur son propre sort. En revanche, il s'irrite quand il voit ce qu'est devenue sa discipline favorite. Car l'exceptionnelle réussite de Lanarvily (dont il est un fidèle spectateur) fait figure d'exception dans un paysage breton de plus en plus sinistré.

Gâchis

Richeux a son avis sur l'origine du mal. « Tout a été gâché par la création d'un Challenge régional

qui imposait aux 40 meilleurs Bretons de participer à ses huit manches. Ça a découragé plein de coureurs, qui ne pouvaient pas espérer faire mieux que 15^e, et des tas d'organisateurs : les meilleurs coureurs étant retenus aux dates des huit manches du Challenge régional et des quatre du Challenge national, il n'était plus question d'organiser des cyclo-cross ces jours-là. Voilà comment sont morts des dizaines de cyclo-cross. Et ceux qui auraient été cyclo-crossmen aujourd'hui font de la course à pied ou du trail. Mais j'espère que la mode du cyclo va revenir, d'autant plus que les circuits se sont humanisés et que les courses se déroulent de plus en plus dans des cadres sympas. De toute façon, on ne peut pas tomber plus bas... ».

Jérôme Le Gall